

REVUE DE PRESSE

2020

Tours : le stage de l'Orchestre des jeunes du Centre bouleversé par le Covid-19

Publié le 18/07/2020 à 06:25 | Mis à jour le 18/07/2020 à 06:25



L'orchestre dans la salle Ockeghem.

© Photo NR

Le stage organisé par l'Orchestre des jeunes du Centre, se déroulant du 14 au 19 juillet, est cette année allégé à cause de la situation sanitaire.

C'est dans des conditions très particulières, causées par la situation sanitaire, que se déroule cette année le stage organisé par l'Orchestre des jeunes du Centre (OJC). Programmé chaque mois de juillet depuis 2001, il dure normalement deux semaines et cinq concerts sont donnés. Cette année, ce stage ne se déroule que sur six jours, du 14 au 19 juillet, dont cinq sont consacrés aux répétitions.

Un seul concert est prévu, en plein air, dans le parc du château du Plessis, à La Riche, le 19 juillet. Le samedi soir, un enregistrement vidéo de l'orchestre aura lieu. Il sera diffusé en direct sur internet, sur la page Facebook de l'OJC et sur le site classiquecanape.com. Le stage se déroule habituellement au conservatoire de Tours. Or, cette année, il a lieu à la salle Jean-de-Ockeghem, cette dernière permettant d'appliquer une distanciation physique entre chaque musicien. Alors que le stage est normalement ouvert aux mineurs d'au moins 15 ans, cette fois, seuls les candidats majeurs étaient acceptés. Autre particularité, seuls des instruments à vent (violons, altos, violoncelles, contrebasses et harpe) composent l'orchestre. Ainsi, 31 stagiaires et cinq encadrants font partie de ce dernier, pour un total de 36 musiciens, au lieu de la centaine prévue initialement. « *Ce stage est complètement différent de ceux des années précédentes* », affirme Simon Proust, directeur artistique. Selon lui, cette courte formation permet aux jeunes « *d'apprendre, sur le terrain, le métier de musicien d'orchestre et de se plonger dans le quotidien de ce professionnel* ».

Pour ces stagiaires, la journée commence à 9 h 30 et se termine vers 22 h. En moyenne, ils ont dix ans de pratique d'un instrument à leur actif. Le directeur artistique voit ce stage comme complémentaire au conservatoire. « *Il leur permet de jouer en plus grand nombre et ils ont le temps de travailler des œuvres plus difficiles.* » Pour son stage, l'OJC est soutenu par le conservatoire de Tours et est partenaire avec la région Centre-Val de Loire, la Ville de Tours, celle d'Orléans, le Département et avec trois luthiers, qui fournissent des instruments.

Concert prévu dimanche 19 juillet, à 16 h 30, dans le parc du château du Plessis, à La Riche.

MUSIQUES CONCERTS A LA UNE LOCAL LA RICHE LOISIRS



Corentin MARQUER
Journaliste



SES DERNIERS ARTICLES

- > [Tours : 900 kg de dons par jour pour l'association d'insertion Active](#)
- > [Covid-19 : à Tours, les salles de sport ont pris le taureau par les cornes](#)
- > [Bij 37 : « Accueillir et informer les jeunes »](#)

Pour sortir de la crise, les académies d'été des jeunes orchestres se réinventent

Publié le mercredi 08 juillet 2020 à 11h22



Orchestre français des jeunes pendant la répétition, © Ugo Ponte, OFJ

Les stages d'orchestre d'été sont souvent la première étape vers la professionnalisation d'un jeune instrumentiste et une expérience aussi précieuse que rare dans son éducation. C'est en jouant dans un orchestre que l'on apprend au mieux ce métier. Alors quand il devient impossible de se réunir pour faire de la musique ensemble, que faire ? Comment les académies d'orchestres ont fait face à la crise sanitaire ?

Recourir au présentiel distancié

Pour l'[Orchestre français des jeunes](#) (OFJ), principale jeune formation nationale, les sessions d'été sont maintenues du 12 août au 4 septembre, en résidence à Lille, et fait assez rare pour être mentionné, en présentiel. Une victoire importante, selon le directeur **Pierre Barrois**, qui demande cependant pas mal d'ajustements. L'avantage pour l'OFJ, c'était de pouvoir attendre pour trancher. Avant de prendre leur décision début juin, ils ont appelé quelques musiciens pour les prévenir que cette édition

serait pleine de contraintes question planning, effectif, vie sociale. La réponse fut unanime : « *Tous nous ont dit : Mais on a envie de faire de la musique !* »

Les difficultés ont commencé dès le premier jour du confinement, qui était aussi le premier jour des auditions. Impossibles en présentiel, les recrutements se font sur les captations vidéo. Non sans difficultés : les percussionnistes n'ont pas accès à leurs instruments, les conservatoires étant majoritairement fermés. « *Pour les candidats qui ont dû abandonner la sélection, nous garantissons d'office l'accès à la finale en titre de compensation l'année prochaine,* » explique le directeur.

Pour accueillir une centaine de musiciens sélectionnés, il fallait contourner d'autres contraintes. Où répéter en prenant en compte le protocole sanitaire, et que proposer à la place des concerts annulés ? La solution s'est imposée d'elle-même lorsque le Nouveau siècle de Lille a mis à disposition ses locaux : l'orchestre sera scindé en deux formations plus petites. « *Nous nous sommes glissés dans les chaussons de l'Orchestre national de Lille, qui avait déjà mis en place un protocole sanitaire au Nouveau siècle nous permettant d'aller jusqu'à une cinquantaine de musiciens sur scène,* » raconte Pierre Barrois.

L'organisation est un casse-tête logistique : sessions de travail avec 14 intervenants, répétitions, et même des repas pour éviter de rassembler un trop grand nombre de musiciens en même temps, raconte Pierre Barrois. Impossible dans ce contexte de maintenir les sessions de musique de chambre, qui chaque année se déroulent en parallèle de la session symphonique. Et pour le concert final, il fallait trouver une solution pour que tous les musiciens puissent monter sur scène du Nouveau siècle tout en respectant le protocole sanitaire. « *Nous ferons probablement un concert classique avec l'orchestre n°1, et un concert virtuel avec l'orchestre n°2, capté par les équipes professionnelles dans le studio numérique extrêmement performant du Nouveau siècle et diffusé sur Internet,* » explique Pierre Barrois. Nouveau dispositif, nouveau répertoire : Brahms, Schumann et Wagner, pour que

l'expérience en orchestre soit partagée par tout le monde : « *Ils ont été isolés, privés de musique collective depuis trois mois. Je crois qu'ils en ont vraiment un besoin profond. Et puis jouer tous ensemble, même à 50, c'est déjà pas mal,* » sourit Pierre Barrois.

Abolir les frontières virtuellement

La crise sanitaire aurait pu réduire au silence [l'Orchestre des jeunes de la Méditerranée](#), projet transfrontalier qui depuis 2014 réunit tous les étés une centaine de musiciens venus de tout le bassin méditerranéen pour des sessions de travail en orchestre, mais aussi en vue d'une rencontre des cultures, des sensibilités et des expériences d'artistes. Pour des raisons évidentes, aucune solution en présentiel n'était envisageable cette année. Afin de valoriser les candidats sélectionnés dans leurs pays respectifs courant automne et hiver, les partenaires tenaient à trouver une alternative. Le choix s'est porté sur une académie entièrement numérique : « *Le London Symphony Orchestra a une expérience solide avec le numérique. Du moment où on était sur de pouvoir offrir quelque chose de qualitatif et qui ait du sens, on s'est lancé. C'était aussi notre façon de soutenir les musiciens du LSO avec lesquels nous travaillons depuis plusieurs années,* » raconte **Mathilde Lamy**, chargée de production.

La session 2020 de l'Orchestre de jeunes de la Méditerranée a donc bien eu lieu. Trois semaines de masterclass du 15 juin au 4 juillet, et même une restitution, qui sera présentée ultérieurement en vidéo. 60 musiciens de 19 nationalités ont pu y prendre part : française, mais aussi palestinienne, israélienne, portugaise, égyptienne, algérienne, syrienne, marocaine... avec une approche du travail complètement nouvelle : trois masterclasses d'une heure et demi pour chaque musicien, et dix coach pour encadrer les sessions. « *Ils ont notamment travaillé des traits d'orchestre dans l'idée de préparer le mieux possible une hypothétique audition.* » Sans oublier des séances de groupe par visioconférence, où les jeunes musiciens ont pu interroger le directeur musical **Duncan Ward** sur sa vie professionnelle ou sur la vie d'un orchestre... « *C'était un*

peu la surprise de ce format numérique : comme ils ne peuvent pas être très nombreux, il a permis une proximité des jeunes avec leur chef que d'habitude ils n'ont pas. »

En lieu et place de l'habituel concert et tournée, tous les participants ont pour mission de travailler et enregistrer chez eux le morceau co-composé par Duncan Ward et le musicien égyptien. Une restitution après un montage réunira, le temps d'un morceau, tous les musiciens sur un même écran, à l'image des montages vidéo des musiciens qui ont émergé pendant le confinement.

« Bien sûr, le côté humain, la rencontre et la cohabitation autour d'un projet artistique dans l'orchestre n'a pas pu se faire. L'expérience de la vie en orchestre non plus, avec le planning des répétitions, le travail en sections et en tutti » regrette Mathilde Lamy, qui espère revoir les participants de cette édition spéciale de l'Académie pour des retrouvailles l'année prochaine : *« Je suis convaincue que les liens qu'ils tisseront alors seront renforcés par ce qu'ils ont vécu à distance. »*

Toucher aussi un public empêché

Pour le 35e anniversaire de l'[Académie d'été de l'Orchestre des Jeunes du Centre](#), tout était prêt pour la fête : comme chaque été, la formation s'apprêtait à accueillir une centaine de musiciens sur deux semaines de stage, raconte l'administrateur de l'Orchestre des Jeunes du Centre, **Pierre Otzenberger**. Avec un programme particulièrement alléchant - le Sacre du Printemps et la 3e symphonie « avec orgue » de Saint-Saëns, les inscriptions des candidats allaient bon train. 130 déjà lorsque le confinement tombe. Que faire devant l'impossibilité de se projeter ? Annuler l'académie aurait été le plus simple, mais ne pas fêter son 35e anniversaire et laisser tomber 130 candidats n'était pas envisageable pour le directeur musical, Simon Proust.

Plusieurs scénarios ont été évoqués, reposant notamment sur les études réalisées par les orchestres professionnels sur les risques de la transmission du virus par la pratique orchestrale, qui se contredisaient les

unes les autres, raconte **Pierre Otzenberger**. Garder les vents ou pas, et si oui, quels vents ? Comment garantir les deux mètres réglementaires entre les musiciens vu les contraintes de l'espace ? Finalement, le choix s'est porté sur un orchestre à cordes d'une trentaine de musiciens, *« d'autant plus que le répertoire pour ce type de formation est de grande qualité pédagogique et artistique, et relativement rare dans les cursus des conservatoires, »* précise Pierre Otzenberger .

Autre concession de taille : refuser les musiciens mineurs, qui représentent d'habitude plus d'un tiers de l'effectif d'orchestre. Un changement important quand on sait que l'un des objectifs premiers de l'académie d'été de l'Orchestre des Jeunes du Centre est *« d'_ouvrir les jeunes aux métiers d'orchestre, et peut-être, les orienter dans leur vocation.»* _Elgar, Mahler et Tchaïkovski seront au programme des répétitions, et les musiciens, originaires de la région Centre Val de Loire, mais aussi de Paris, de la Bretagne, de Montpellier travailleront sous la houlette de cinq musiciens professionnels du 14 au 19 juillet.

Pour palier l'impossible organisation du concert final et de la tournée d'été - puisque tous les lieux sont fermés - l'équipe a innové : elle s'est associée avec la plateforme [Classique sur Canapé](#), une plateforme solidaire montée par l'altiste **Ludovic Levionnois** pendant le confinement pour permettre aux musiciens de jouer et de continuer à être rémunérés. Elle diffusera une captation et un concert le 18 juillet, et un concert en plein air aura lieu le lendemain, avec un accès libre et gratuit à tous les publics. *« Pendant cette période de confinement, nous avons pris conscience que l'on pouvait faire encore plus pour toucher d'avantage de public éloigné des situations de concerts habituels, »* explique Pierre Otzenberger. Pour y arriver, une première initiative est dans les tuyaux : à l'occasion de la captation du concert le 18 juillet, un module pédagogique vidéo autour de la Sérénade de Tchaïkovski sera réalisé et proposera, en plus de l'interprétation, les clés de l'écoute de l'oeuvre expliquées par le directeur musical. Il sera ensuite diffusé aux associations, centres sociaux et notamment dans les maisons de retraite, *« afin que plus personne ne soit privé de musique, »* s'enthousiasme l'administrateur.



Un concert unique et exceptionnel dans le parc du Plessis avec Edward Elgar, Gustav Mahler et Piotr Ilitch Tchaïkovski. L'Orchestre des jeunes du Centre est un orchestre symphonique qui a pour mission de former des jeunes musiciens au métier d'orchestre dans le cadre d'une résidence de travail.

Château du Plessis

Rue du Plessis

37520 LA RICHE

Un concert unique et exceptionnel dans le parc du Plessis avec Edward Elgar, Gustav Mahler et Piotr Ilitch Tchaïkovski. L'Orchestre des jeunes du Centre est un orchestre symphonique qui a pour mission de former des jeunes musiciens au métier d'orchestre dans le cadre d'une résidence de travail suivie d'une tournée régionale. De 1987 à 2010, Jean-Marc Cochereau a transmis son savoir, sa passion pour l'orchestre à des centaines de jeunes musiciens au sein de l'OJC, qui fut ensuite dirigé par Marius Stieghortz et, depuis 2017, par Simon proust. Programme : Edward Elgar - Sérénade pour cordes / Gustav Mahler - Adagietto de la 5e symphonie / Piotr Ilitch Tchaïkovski - Sérénade pour cordes / Simon Proust : direction artistique

La Riche : cet été, le déconfinement culturel se passe en extérieur

Publié le 10/06/2020 à 15:46 | Mis à jour le 10/06/2020 à 18:05



Mercredi 10 juin, le maire de La Riche Wilfried Schwartz, sa nouvelle adjointe à la culture Martine Allain et le directeur artistique du Groupe K, José Manuel Cano Lopez au château du Plessis à La Riche.

© (Photo NR)

C'est avec joie et envie que la Ville de La Riche a présenté mercredi 10 juin sa programmation culturelle pour l'été 2020. Malgré les contraintes liées au coronavirus, plusieurs rendez-vous sont programmés au château du Plessis.

Un vrai miracle ! C'est en ces termes que José Manuel Cano Lopez a **présenté le projet de programmation culturelle estivale** qui se met en place à La Riche. **Du 26 juin au 26 juillet**, des spectacles en extérieur seront accueillis au château du Plessis, à La Riche.

Spectacles en extérieur

Une programmation culturelle, festive et joyeuse, a été mise sur pied pour "permettre à tous ceux qui ont envie de venir voir des spectacles de théâtre, de la musique, du cinéma en plein air mais aussi de partager à manger et à boire de se retrouver au château du Plessis, dans les règles de sécurité sanitaire", a expliqué José Manuel Cano Lopez, le directeur artistique du Groupe K, installé au Plessis depuis de nombreuses années.

“ Nous sommes quasiment les seuls à proposer une programmation culturelle estivale ”

José Manuel Cano Lopez, directeur artistique du Groupe K,
château du Plessis, La Riche

La période de confinement a été un catalyseur pour le patron du Groupe K. "Après une période très sombre, d'annulation de spectacles et d'ateliers, je me suis dit qu'il était impossible de laisser ce lieu sans aucune proposition pendant six mois. Nous nous sommes appelés avec le maire de La Riche pour voir ce qu'il serait possible de mettre en place. Nous avons donc imaginé une programmation culturelle estivale inattendue et inédite. Nous sommes quasiment les seuls à le faire."

Déconfinement culturel

"Je suis très heureux que le déconfinement culturel se passe à La Riche, a précisé Wilfried Schwartz, le maire de La Riche. Nous nous sommes beaucoup interrogés pour savoir comment inviter nos concitoyens à revenir aux spectacles. Ici, le château du Plessis permet de pouvoir accueillir plusieurs propositions, en extérieur, avec différentes jauges. "

Pour porter à bien ce projet, la Ville de La Riche a attribué une enveloppe de 9.000 euros à la compagnie de José Manuel Cano Lopez ; la métropole de Tours devrait y ajouter 4.300 euros.

En attendant les beaux jours

"En attendant les beaux jours", c'est le nom de la programmation culturelle estivale.

Pas une série de spectacles, mais bien "une respiration alliant le bien vivre et les arts", a résumé José Manuel Cano Lopez, cette mini saison estivale invite à plusieurs rendez-vous sur les différents week-ends de juillet. De très nombreux rendez-vous sont gratuits. Les spectacles payants vont de 5 à 10 euros.

Voici quelques-unes des propositions :

- > Vendredi 10 juillet à 21 h : deux concerts avec l'ensemble Parchemins et récital de piano d'Angelina et Alexandra Natal.
- > Samedis 11, 18 et 25 juillet et dimanches 12, 19 et 26 juillet à 16 h : "L'Enfant fourmi" par le collectif Les Yeux ouverts (théâtre jeune public).
- > Samedi 11 juillet à 22 h : "Dragon 3" (ciné plein air). Gratuit.

Des spectacles en extérieur au château du Plessis

Publié le 04/07/2020 à 06:25 | Mis à jour le 04/07/2020 à 06:25



L'Ensemble Parchemins formé de Nathalie Ferron et Mateo Crémades.

© Photo NR

Vendredi 10 juillet, à 21 h, dans le cadre des *Balades au Plessis - En attendant les beaux jours*, le château accueillera l'Ensemble Parchemins (musique baroque) et un récital de piano avec deux jeunes artistes, Angelina et Alexandra Natal.

> L'Ensemble Parchemins, formé de Nathalie Ferron et Matéo Crémades, est spécialisé dans l'interprétation du répertoire de chansons du début du 17^e siècle. Depuis sa création en 2014, ils créent des albums et multiplient les concerts.

> Avec Angelina et Alexandra, on pourra apprécier un programme classique avec des compositeurs tels que Beethoven, Chopin, Liszt...

Les samedis 11, 18 et 25 juillet, ainsi que les dimanches 12, 19 et 26 juillet, le théâtre sera à l'honneur avec *L'Enfant fourmi* par le collectif Les Yeux Ouverts. Toutes les représentations qui s'adressent au jeune public auront lieu à 16 h.

Le samedi 18 juillet à 19 h et 21 h, c'est une carte blanche au Temps Machine qui proposera Pop psyché et DJ avec Hémisphère Sud, DJ CoCo et DJ KoKo.

Le dimanche 19 juillet à 16 h 30, un concert unique de l'Orchestre des Jeunes du Centre fera vibrer le parc du Plessis avec des pièces de Elgar, Mahler, Tchaïkovski...

Des précisions seront données prochainement sur les soirées du 25 et 26 juillet.

« En attendant les beaux jours... » des spectacles en extérieur au château du Plessis jusqu'au 26 juillet. Réservations et renseignements au 02.47.38.29.29 et info@ciecanolopez.fr ; www.leplessis.net

LA RICHE COMMUNES



RÉDACTION



SES DERNIERS ARTICLES

- > [VIDEO. Poitiers : le Beggar's Ensemble enregistre à l'auditorium Saint-Germain](#)
- > [Agglo du Niortais : le budget contraint par la crise maintient l'investissement](#)
- > [Accusé d'avoir tué ses beaux-parents en Charente-Maritime, il nie en bloc](#)